

L'année du débat

Michel Wurth, président
de l'UEL et de la Chambre
de commerce

J'adresse à tous mes meilleurs vœux pour 2018. Une année électorale qui sera donc celle du débat, que j'espère aussi large que possible. Il doit associer non seulement les experts et les politiques, mais aussi l'ensemble des «forces vives» du Grand-Duché, tout en évitant les analyses partielles et partiales déconnectées les unes des autres. Nous devons au contraire appréhender comme un tout cohérent les défis auxquels le Luxembourg est confronté, comme la Chambre de commerce et d'autres l'ont déjà fait à travers le processus «Troisième Révolution Industrielle».

Nous pourrions alors poser efficacement les jalons d'une croissance à la fois qualitative et inclusive. Qualitative, la croissance ne pouvant reposer à l'infini sur une exploitation sans cesse accrue de ressources telles que le facteur travail ou la nature. Il suffit pour le comprendre d'observer les tensions que subissent déjà actuellement nos systèmes de transport et de logement.

Une croissance inclusive également, car seuls les gains de productivité (au sens large) associés à la croissance qualitative permettront de dégager des marges en faveur de l'amélioration durable du bien-être général – il importe de cibler en particulier les personnes les plus vulnérables. Quelques pistes?

Un effort accru de formation, d'éducation et de recherche, des infrastructures de qualité, des logements abordables, une organisation plus souple du temps de travail ou encore un cadre fiscal, économique et social plus propice aux investissements des entreprises.

